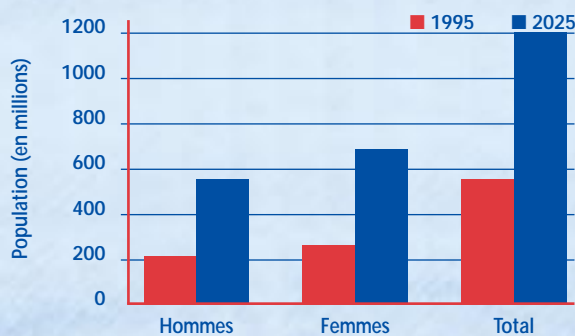


Maltraitance des personnes âgées

Jusqu'aux initiatives prises dans le dernier quart du 20^e siècle pour lutter contre la violence domestique et la maltraitance des enfants, la maltraitance des personnes âgées était un phénomène confiné dans le domaine du privé et soigneusement caché au public. Aujourd'hui, on considère de plus en plus qu'il s'agit d'un problème important qui risque de s'accroître, compte tenu du vieillissement rapide de la population dans de nombreux pays. Ainsi, entre 1995 et 2025, le nombre des plus de 60 ans dans le monde devrait au moins doubler, passant de 542 millions à quelque 1,2 milliard.

Augmentation projetée de la population âgée (+ de 60 ans) dans le monde de 1995 à 2025



Comme pour d'autres types de violence, la maltraitance des personnes âgées comporte des violences physiques, sexuelles et psychologiques, tout comme un manque de soins. Les personnes âgées sont particulièrement vulnérables au risque d'extorsion de fonds, c'est-à-dire que des proches ou des soignants utilisent à mauvais escient leur argent et leurs ressources.

AMPLEUR DU PROBLÈME

On est mal renseigné sur l'ampleur des violences infligées aux personnes âgées. Les quelques enquêtes faites en population conduisent à envisager que de 4 à 6 % sont victimes chez elles d'une forme ou d'une autre de violence.

Les personnes âgées risquent également de subir des maltraitances dans les institutions telles que les hôpitaux et les établissements de soins ou de séjours de longue durée. Lors d'une enquête faite aux États-Unis, par exemple, 36 % des membres du personnel

d'un établissement de soins ont dit avoir été témoins au moins une fois de violences physiques infligées à un patient âgé au cours de l'année écoulée, 10 % ont reconnu avoir commis eux-mêmes au moins une fois un acte de violence physique et 40 % ont dit avoir harcelé psychologiquement des patients.

La maltraitance en institution recouvre également le recours à la contrainte physique à l'encontre des personnes âgées, le non-respect de la dignité des patients et de leur liberté de choix concernant la vie quotidienne, ou le manque de soins (entraînant, par exemple, l'apparition d'escarres).

CONSÉQUENCES

Les conséquences de la maltraitance peuvent être particulièrement graves chez les personnes âgées, leurs os étant plus fragiles et la convalescence durant plus longtemps. Même un traumatisme relativement bénin peut laisser des séquelles graves et définitives.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE ?

Il semble que certaines situations exposent particulièrement les personnes âgées au risque de violence. Dans certains cas, les relations déjà tendues à l'intérieur de la famille peuvent s'aggraver par suite du stress et de la frustration à mesure que la personne âgée perd son autonomie. Dans d'autres, le conflit peut être dû au fait que celui ou celle qui s'occupe de la personne âgée dépend d'elle pour son logement ou pour des raisons financières.

L'isolement social est également un facteur de risque important. De nombreuses personnes âgées sont mises à l'écart à cause de leurs infirmités physiques ou mentales ou se retrouvent seules à la suite de la perte de leurs amis et des membres de leur famille.

Certains facteurs culturels et socio-économiques peuvent influencer sur le risque de maltraitance des personnes âgées :

- la représentation des personnes âgées comme des êtres frêles, faibles et dépendants
- l'érosion des liens entre les générations au sein de la famille
- la restructuration des réseaux de soutien pour les personnes âgées
- les règles d'héritage et le droit à la terre, qui influent sur la répartition du pouvoir et des biens matériels dans les familles



- le départ des jeunes couples vers d'autres régions, privant les parents âgés du soutien de leur descendance dans les sociétés où, traditionnellement, les jeunes s'occupaient des anciens.

Le risque d'être maltraité est à peu près le même pour les personnes âgées des deux sexes. Mais, dans les cultures où la femme a un statut social inférieur, les femmes âgées qui perdent leur mari sont particulièrement exposées au risque d'être abandonnées ou dépossédées de leurs biens.

Dans les institutions, des violences risquent davantage de s'exercer là où les normes de soins laissent à désirer, où le personnel est mal formé ou surchargé de travail, où les contacts entre le personnel et les patients sont difficiles, où l'environnement matériel est défectueux et où les intérêts de l'institution sont pris en compte au détriment de ceux des pensionnaires.

QUE PEUT-ON FAIRE POUR ÉVITER LA MALTRAITANCE DES PERSONNES ÂGÉES ?

Dans les pays, l'action au niveau national ou local en matière de soins et de protection des personnes âgées en est à des degrés très divers. Si certains pays ont prévu dans leur législation la maltraitance des personnes âgées et mis au point des systèmes de notification et de traitement des cas, d'autres ne proposent encore qu'une réponse très limitée.

Services sociaux

En général, les pays assurant des services pour les personnes âgées maltraitées, manquant de soins ou exploitées, s'appuient sur les réseaux existants de services sanitaires et sociaux. Classiquement, les aides sont d'ordre médical, juridique, psychologique ou financier et elles portent également sur le logement et d'autres aspects du milieu.

D'autres interventions font appel à des centres d'accueil d'urgence, des groupes de soutien se consacrant spécifiquement à la maltraitance des personnes âgées et des lignes d'appel téléphonique. Dans certains pays à faible revenu, des projets locaux ont été mis en place pour aider les personnes âgées à planifier et à instituer leurs propres services.

Soins de santé

Dans certains pays, le corps médical a joué un rôle capital dans la sensibilisation du public au phénomène. Malgré tout, on ne trouve que peu de programmes d'intervention en milieu hospitalier et de nombreux médecins ne posent pas le diagnostic de maltraitance en raison du fait que le sujet n'a pas été couvert pendant leur formation.

Il y a pourtant des signes évocateurs de maltraitance:

- le délai entre le traumatisme ou l'apparition d'une pathologie et la consultation d'un praticien
- les explications vagues ou invraisemblables données par le patient ou la personne qui s'en occupe à propos des traumatismes ou des problèmes de santé
- les divergences dans l'anamnèse du patient et de la personne qui s'en occupe
- la fréquence des consultations dans les services d'urgence pour l'aggravation d'une pathologie chronique, malgré le plan thérapeutique et les ressources consacrées à son traitement à domicile
- les patients âgés souffrant de troubles fonctionnels et se présentant sans la principale personne qui s'occupe d'eux
- les résultats de laboratoire ne correspondant pas à l'anamnèse.

Campagnes d'éducation et de sensibilisation du public

Elles sont importantes pour la prévention de la maltraitance et du manque de soins. Ces efforts ont pour but d'informer les praticiens et le grand public des divers types de maltraitance, des symptômes que l'on peut identifier et des lieux et structures où obtenir de l'aide.

Les médias sont également un puissant moyen pour modifier les attitudes et faire disparaître les stéréotypes attachés aux personnes âgées.

Les programmes éducatifs destinés aux personnes âgées elles-mêmes ont en général plus de succès si l'information est intégrée dans des thèmes ou sujets plus généraux, comme celui de la vieillesse heureuse ou celui des soins de santé.